

Vieux, tu devrais

Namdeo Dhasal

Vieux, tu devrais t'exploser
En fragments pour commencer
Sauter au rythme d'un tambour sauvage
Fumer du hasch, fumer de la ganja
Mâcher de l'opium, mordre du clou *lalpari*
Boire de la gnôle— si t'es trop fauché,
Avaler une pinte de l'alcool le moins cher
Rester éméché jour et nuit, rester ivre 24 heures sur 24
Insulter les uns et les autres; jurer par la chatte de sa mère, la chatte de sa sœur
Les maltraiter, les gifler, les frapper...
Vieux, tu devrais garder à portée de main un couteau *Rampuri*
Un poignard, une hache, une épée, une barre de fer, une crosse de hockey, un
bambou
Tu devrais avoir des ampoules d'acide et d'autres choses sur toi
Tu dois être prêt à découper les entrailles de n'importe qui sans sourciller
Commettre des meurtres et tuer ceux qui dorment
Réduire les humains en esclavage; leur taper le cul avec un fouet
Faire cuire tes haricots sur leurs dos ensanglantés
Voler tes voisins, détruire les banques
Baiser les mères des prêteurs d'argent et des riches puants
Couper la gorge de tes proches en les escroquant; les empoisonner, leur porter la
poisse
Tu devrais baiser la mère ou la sœur de n'importe qui, partout où tu le peux
Engager ta bite avec toutes les filles que tu peux trouver, ne considérer personne
comme trop vieille pour être baisée
N'appeler personne trop jeune, personne trop verte pour baiser, les baiser toutes
Faire des viols collectifs sur scène en public
Faire répandre des bordels; vivre de la paie d'un maquereau : couper le nez et les
seins des femmes
Les faire monter nues sur un âne dans les rues pour leur faire honte
Vieux, on devrait creuser les routes, arracher les ponts
Il faut renverser les lampadaires
Démolir les commissariats de police et les gares
Il faut lancer des grenades; il faut lâcher des bombes à hydrogène pour raser
Les sociétés littéraires, les écoles, les collèges, les hôpitaux, les aéroports
Il faut ouvrir les bouches d'égout et les jeter dedans
Platon, Einstein, Archimède, Socrate,
Marx, Ashoka, Hitler, Camus, Sartre, Kafka,
Baudelaire, Rimbaud, Ezra Pound, Hopkins, Goethe,
Dostoïevski, Maïakovski, Maxim Gorki,
Edison, Madison, Kalidasa, Tukaram, Vyasa, Shakespeare, Gnaneshvar,
et les laisser pourrir là avec tous leurs mots
On devrait pendre à mort les descendants de Jésus, de Paighamber, de Bouddha
et Vishnu

On devrait réduire en miettes les temples, les églises, les mosquées, les sculptures
et les musées
On devrait faire sauter à boulets de canon tous les prêtres
Et inscrire les épigraphes avec des tissus trempés dans leur sang
Vieux, on devrait arracher toutes les pages de tous les livres sacrés du monde
Et les donner aux gens pour qu'ils s'essuient la merde sur leur cul quand ils ont
fini
Enlever les bâtons de la clôture de n'importe qui et y aller pour chier et pisser, et
tout salir
On y a ses règles, on y crache du flegme, on y éternue de la saleté
Choisir ce qui offense le sens de l'odeur pour terminer le spectacle
Foutre l'enfer partout, de haut en bas et entre les deux
Vieux, tu devrais boire du sang humain, manger de la chair humaine rôtie à la
broche, faire fondre de la graisse humaine et la boire
Écraser les os des jarrets de vos détracteurs sur des blocs de pierre dure pour en
extraire la moelle
Mener des guerres de classes, de castes, de communautés, de partis, des
croisades et des guerres mondiales
Il faut devenir totalement sauvage, féroce et primitif
Il faut devenir insouciant et créer l'anarchie
Lancer une campagne pour ne pas cultiver de nourriture, tuer tout le monde en les
faisant mourir de faim
Se tuer soi-même aussi, laisser les maladies se développer, faire disparaître les
feuilles de tous les arbres
Veillez à ce qu'aucun oiseau ne chante jamais, vieux, il faut prévoir de mourir en
gémissant et en hurlant de douleur
Laisser tout cela se développer en une tumeur pour remplir l'univers, se gonfler
Et éclater à un moment indéterminé pour rétrécir
Après cela, tous ceux qui survivent devraient cesser de voler les autres ou de les
rendre esclaves
Après cela, ils devraient cesser de s'appeler les uns les autres – blanc ou noir,
brahmane, kshatriya, vaishya ou shudra;
Cesser de créer des partis politiques, cesser de construire des biens, cesser de
commettre
Le crime de ne pas reconnaître sa famille, de ne pas reconnaître sa mère ou sa
sœur
On devrait considérer le ciel comme son grand-père, la terre comme sa grand-
mère
Et chouchouté par eux, tout le monde devrait se prélasser dans l'amour mutuel
Vieux, on devrait agir de façon si brillante que le Soleil et la Lune en seraient pâles
On devrait partager chaque bouchée de nourriture avec tous les autres, on devrait
composer un hymne
À l'humanité elle-même, mon vieux, l'homme ne devrait chanter que la chanson de
l'homme.

Tiré du recueil *Golpitha* de Namdeo Dhasal paru en 1972

Traduit du marathi par Manjiri Dahanukar